



**Design**

De g. à dr. : réunies dans la galerie Perimeter, à Saint-Germain-des-Prés : **Isabelle Mesnil**, NextLevel Galerie, avec la lampe PAD de Bina Baitel ; **Pascale Revert**, galerie Perimeter, avec le tabouret Tonus d'Aldo Bakker ; **Maria Wettergren**, galerie Maria Wettergren, avec la table Kubo de Rasmus Fenham ; **Marie-Bérangère Gosserez**, galerie Gosserez, avec un vase de la série Blocks d'Eric Jourdan ; et **Béatrice Saint-Laurent**, galerie [BSL] avec une lampe de la série Luciferase de Nacho Carbonnel.



# Cinq femmes qui épatent la galerie

*A la veille de l'ouverture  
du Pavillon des arts  
et du design, gros plan  
sur une nouvelle  
**GÉNÉRATION** de galeristes,  
féminines et résolument  
**CONTEMPORAINES.***

# C

ertaines travaillaient aux puces, d'autres, dans une salle de vente aux enchères ou dans des cabinets ministériels. Jusqu'au moment où elles ont eu envie d'une seconde vie, d'un projet personnel qui assouvirait leur désir de création. Pascale Revert, Béatrice Saint-Laurent, Maria Wettergren, Marie-Bérangère Gosserez et Isabelle Mesnil ont récemment ouvert leurs propres galeries de design, à Paris. Avec le même parti pris de promouvoir la création contemporaine, chacune à sa manière. Dans son espace du Marais, Isabelle Mesnil, directrice de Next-Level, joue la carte du cube blanc à la manière d'une galerie d'art contemporain, quand Pascale Revert, chez Perimeter, reçoit ses clients au premier étage d'un hôtel particulier de la Rive gauche, dans un décor de parquets et de moulures typiquement parisien. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si c'est à Paris, et non à Londres ou à New York, que se multiplient aujourd'hui les galeries de design. La capitale affirme de plus en plus sa position de leader dans ce domaine. « Paris possède une grande tradition des arts décoratifs, l'histoire du modernisme s'est écrite ici, le mobilier a toujours été traité par les Français comme un objet de collection, rappelle la ●●●/



●●●/galeriste danoise Maria Wettergren, spécialiste du design scandinave contemporain. Le milieu est donc favorable et les collectionneurs se montrent ouverts à de nouvelles propositions. »

### CES NOUVELLES GALERISTES L'ONT BIEN

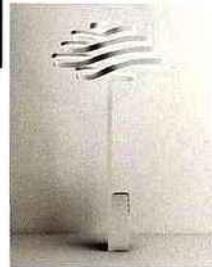
**COMPRIS ET REDOUBLENT D'ÉNERGIE** pour faire naître l'inattendu. Notamment en prenant le risque de produire les créations qu'elles présentent. Ce qui signifie beaucoup d'investissement et d'optimisme. Surtout quand on parie sur des jeunes encore inconnus du marché. Patrick Perrin, directeur du Pavillon des arts et du design (PAD), qui ouvre bientôt ses portes à Paris et où toutes seront présentes, ne cache pas son admiration pour ces jeunes femmes qui s'imposent discrètement dans ce monde d'hommes. Et prennent la suite de papesses comme Madeleine Castaing, Andrée Putman, qui fonda Ecart international, ou Clara

Scremini, spécialiste du verre contemporain. « Ce sont des défricheuses qui apportent du raffinement et de la sophistication dans leurs choix », observe l'organisateur du PAD. Surtout, elles ont le courage de s'attaquer à un marché du design encore jeune et en construction. Ce qui donne plus de place à l'imagination, mais nécessite de voir à très long terme. « Le modèle économique de ces galeries de design fonctionne "en négatif", explique Patrick Perrin. Entre le premier dessin du designer, la fabrication de ses pièces, leur exposition et les premières commandes, il s'écoule souvent plusieurs années. Le retour sur investissement peut être très lent et très faible. » D'où la nécessité d'être, avant tout, animé par une passion. « La galerie de design relève davantage d'une love story que d'une business story », résume Pascale Revert, qui vit à Londres. Et, même si la crise financière, à partir de 2008, a sérieusement freiné le développement du secteur, alors en plein essor, toutes restent persuadées d'être sur la bonne voie. « Nous devons travailler la pédagogie, accompagner les collectionneurs, mais l'intérêt grandit, les choses bougent », observe Béatrice Saint-Laurent, directrice de la galerie BSL. Pour elle, comme pour ses consœurs, le modèle reste celui de Kreo, galerie parisienne ouverte en 2000 et devenue l'une des plus importantes du milieu. « Kreo, dans la lignée de Pierre Staudenmeyer, a inventé ce métier, qui ne se résume pas à exposer, mais consiste à faire naître des pièces exceptionnelles, pas seulement parce qu'elles sont très chères, mais surtout parce qu'elles sont inédites. » Donc à donner les moyens à un designer de créer librement, loin des contingences commerciales et industrielles. Pour le meilleur et, qui sait, pour l'éternité. **MARION VIGNAL**

PHOTOS : YANNICK LABROUSSE POUR L'EXPRESS STYLES



**BÉATRICE  
SAINT-LAURENT**  
Galerie BSL



**D'où vient-elle ?** Cette littéraire, diplômée de Sciences po Paris, a travaillé dans la communication culturelle et les cabinets des ministères. En mai 2010, elle ouvre sa galerie, dont elle a demandé au designer Noé Duchaufour-Lawrance d'architecturer l'espace. Le résultat : une spirale en Corian blanc, à la fois surface d'exposition et œuvre en elle-même.

**Le design qu'elle défend** Des pièces émotionnelles qui captent le regard et agissent sur les sens, quitte à heurter. Comme le travail de Nacho Carbonell, qui ne peut laisser indifférent. Autre fil rouge : la nature, que l'on retrouve dans les inspirations

des designers ou chez les créateurs de bijoux contemporains présentés par la galerie.

**Ses pièces vedettes du PAD** Le mobilier du jeune designer d'origine libanaise Charles Kalpakian (*ici, sa lampe Cèdre, en acier laqué*), très inspiré par l'art cinétique.

### MARIE-BÉRANGÈRE GOSSEREZ

Galerie Gosserez



**D'où vient-elle ?** Commissaire-priseur de formation, elle a été marchande aux puces, spécialisée dans la céramique des années 1950, avant de refaire un passage par Drouot et d'ouvrir sa galerie dans le Marais en juin 2010.

**Le design qu'elle défend** Élégant, souvent très dessiné, mais toujours fonctionnel. A l'image de la très belle série de pièces qu'elle vient de produire, signées Eric Jourdan. Elle parie aussi sur l'innovation et n'a pas hésité à faire fabriquer du mobilier dans des matériaux inédits comme le Zelfo (à base de cellulose).

**Ses pièces vedettes du PAD** Une table en bois de l'Allemand Valentin Loellmann et les nouvelles créations d'Eric Jourdan, dont la très belle Tour miroir (*photo*).

## ISABELLE MESNIL

### NextLevel Galerie

**D'où vient-elle ?** De l'art contemporain, où cette juriste de formation a travaillé pour plusieurs galeries. En 2009, elle crée NextLevel, en se positionnant à la fois sur le design et l'art contemporain, avec une volonté de décloisonnement. Depuis octobre 2011, elle est installée au rez-de-chaussée d'un hôtel particulier du Marais, dans un espace très « *white cube* ».

**Le design qu'elle défend** Un design à la limite de l'art (*ci-dessous, masque en résine*), où la fonction sert de support à la création mais n'en est pas le point de départ. Qu'il s'agisse d'objets ou de photos, pour elle, c'est toujours la question du sens qui prime.

**Ses pièces vedettes du PAD** La lampe miroir de Bina Baitel en version XXL et les toutes premières pièces pour la galerie de José Lévy.



## MARIA WETTERGREN

### Galerie Maria Wettergren

**D'où vient-elle ?** Cette Danoise, qui vit à Paris depuis dix ans, a passé huit ans aux commandes de la galerie Dansk Møbelkunst, spécialisée dans le design scandinave historique. En septembre 2010,



elle se lance, seule, sur le terrain du contemporain, nordique toujours. Un domaine qu'elle

jugeait inexploité par les galeristes bien que très riche en créateurs. **Le design qu'elle défend** La nouvelle vague nordique, donc tous les créateurs scandinaves d'aujourd'hui, qu'ils soient danois, suédois ou norvégiens, pourvu que leur design soit poétique et innovant. Comme Mathias Bengtsson, auteur de l'étonnante Cellular Chair, ou d'Astrid Krogh, qui tisse des fibres optiques. Sa sélection reflète aussi son goût pour un certain classicisme, gage de pérennité. **Sa pièce vedette du PAD** La Cellular Chair (*photo*) en argent, de Mathias Bengtsson, visible pour la première fois en Europe.

## PASCALE REVERT

### Galerie Perimeter Art & Design

**D'où vient-elle ?** Elle collectionne l'art contemporain, en particulier celui venu d'Afrique, depuis de longues années. Mais cette Parisienne, qui vit à Londres avec sa famille, a choisi le design comme axe principal de sa galerie, fondée en 2003. Depuis 2007, elle reçoit dans un hôtel particulier juste au-dessus de la galerie d'art de Kamel Mennour.

**Le design qu'elle défend** Elle a d'abord fait redécouvrir des grands maîtres, comme Janette Laverrière (créatrice des années 1950, disparue en 2011) ou Pierre Paulin et continue de représenter les frères Campana. Mais, aujourd'hui, elle défriche en pariant sur les plus jeunes. Comme le talentueux Néerlandais Aldo Bakker, à qui elle vient de consacrer une exposition très remarquée.

**Ses pièces vedettes du PAD**

De nouvelles créations d'Aldo Bakker (*ici, le banc Pose, en noyer*) et une tapisserie numérique de Miguel Chevalier.



#### Galleries

Perimeter Arts & Design, Paris (VI<sup>e</sup>), 01-55-42-01-22.  
Gosserez, Paris (III<sup>e</sup>), 06-12-29-90-40.  
NextLevel, Paris (III<sup>e</sup>), 01-44-54-90-88.  
BSL, Paris (III<sup>e</sup>), 01-44-78-94-14.  
Maria Wettergren, Paris (VI<sup>e</sup>), 01-43-29-19-60.  
Pavillon des arts et du design (PAD),  
jardin des Tuileries, Paris (1<sup>er</sup>), du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril,  
[www.padparis.net](http://www.padparis.net)